

MOHAMED EL BAZ

GALERIE D'ART
L'ATELIER









LE FESTIN NU

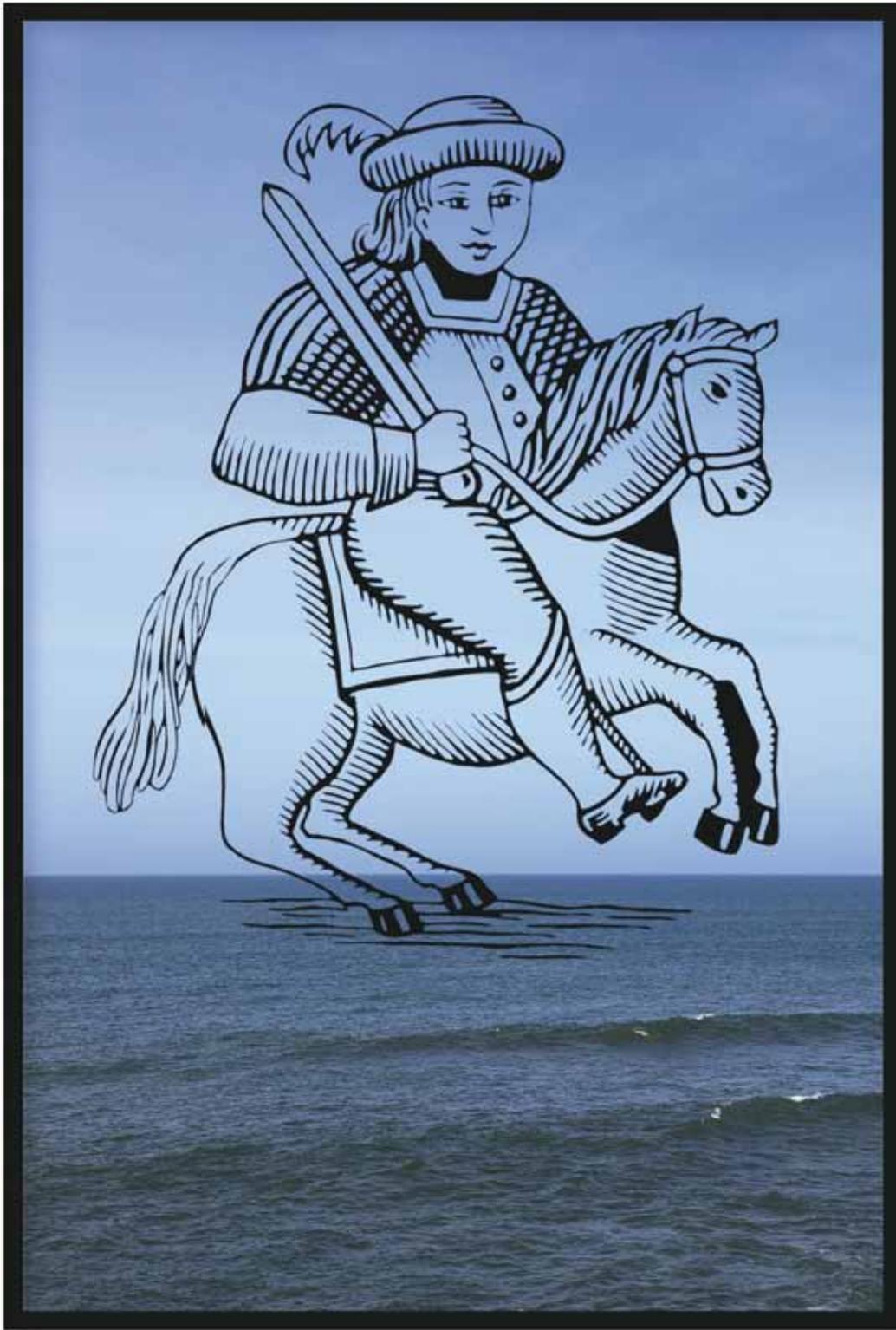


MOHAMED EL BAZ

12 avril au 7 mai 2011



MARE NOSTRUM / RE / 2011
Photographie sur canvas, verre, bois.
105 x 155 x 5 cm



MARE NOSTRUM / CE / 2011
Photographie sur canvas, verre, bois.
105 x 155 x 5 cm



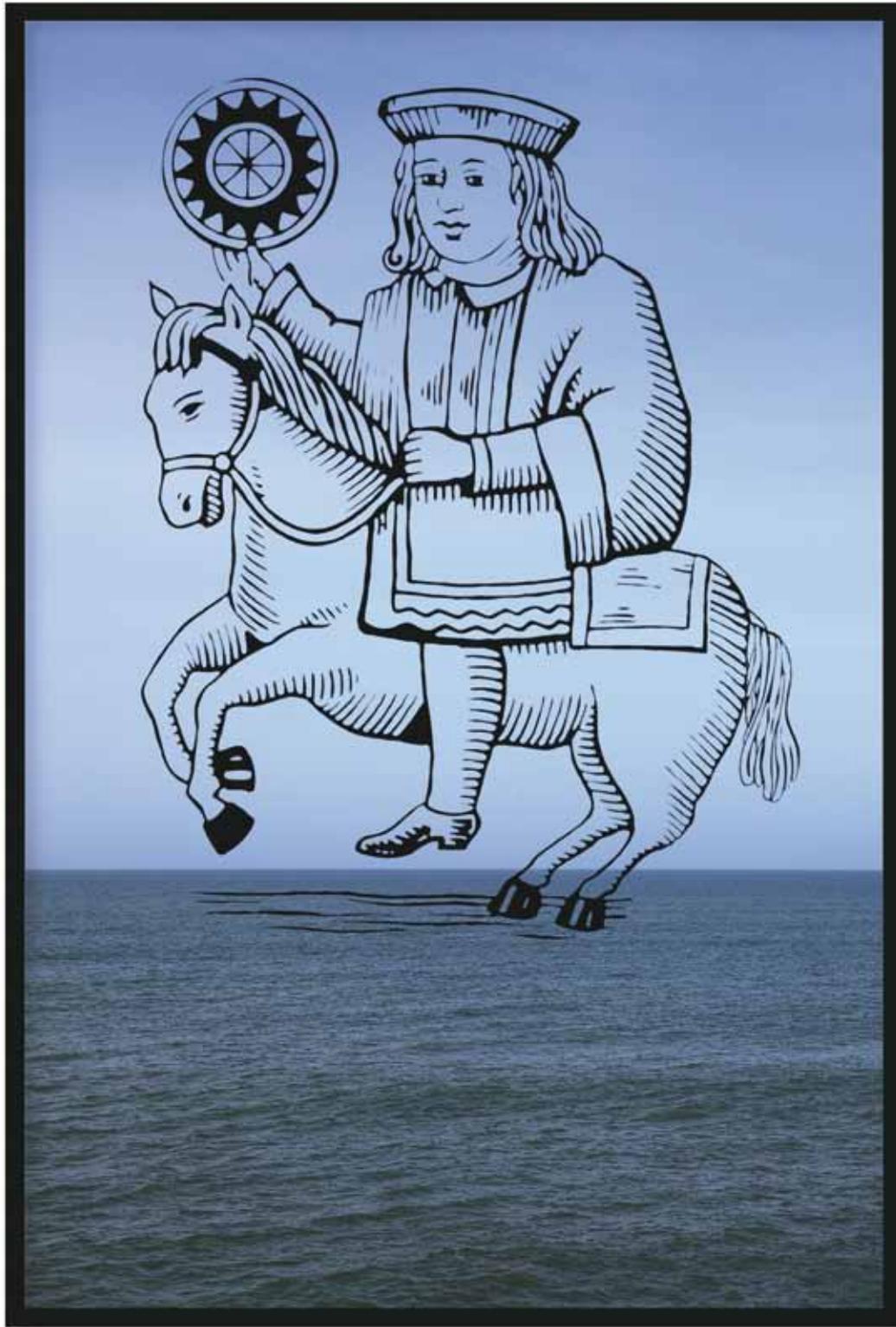
MARE NOSTRUM / CB / 2011
Photographie sur canvas, verre, bois.
105 x 155 x 5 cm



MARE NOSTRUM / SE / 2011
Photographie sur canvas, verre, bois.
105 x 155 x 5 cm



MARE NOSTRUM / SB / 2011
Photographie sur canvas, verre, bois.
105 x 155 x 5 cm



MARE NOSTRUM / CM / 2011
Photographie sur canvas, verre, bois.
105 x 155 x 5 cm



MARE NOSTRUM / RB / 2011
Photographie sur canvas, verre, bois.
105 x 155 x 5 cm



FIN

عیس

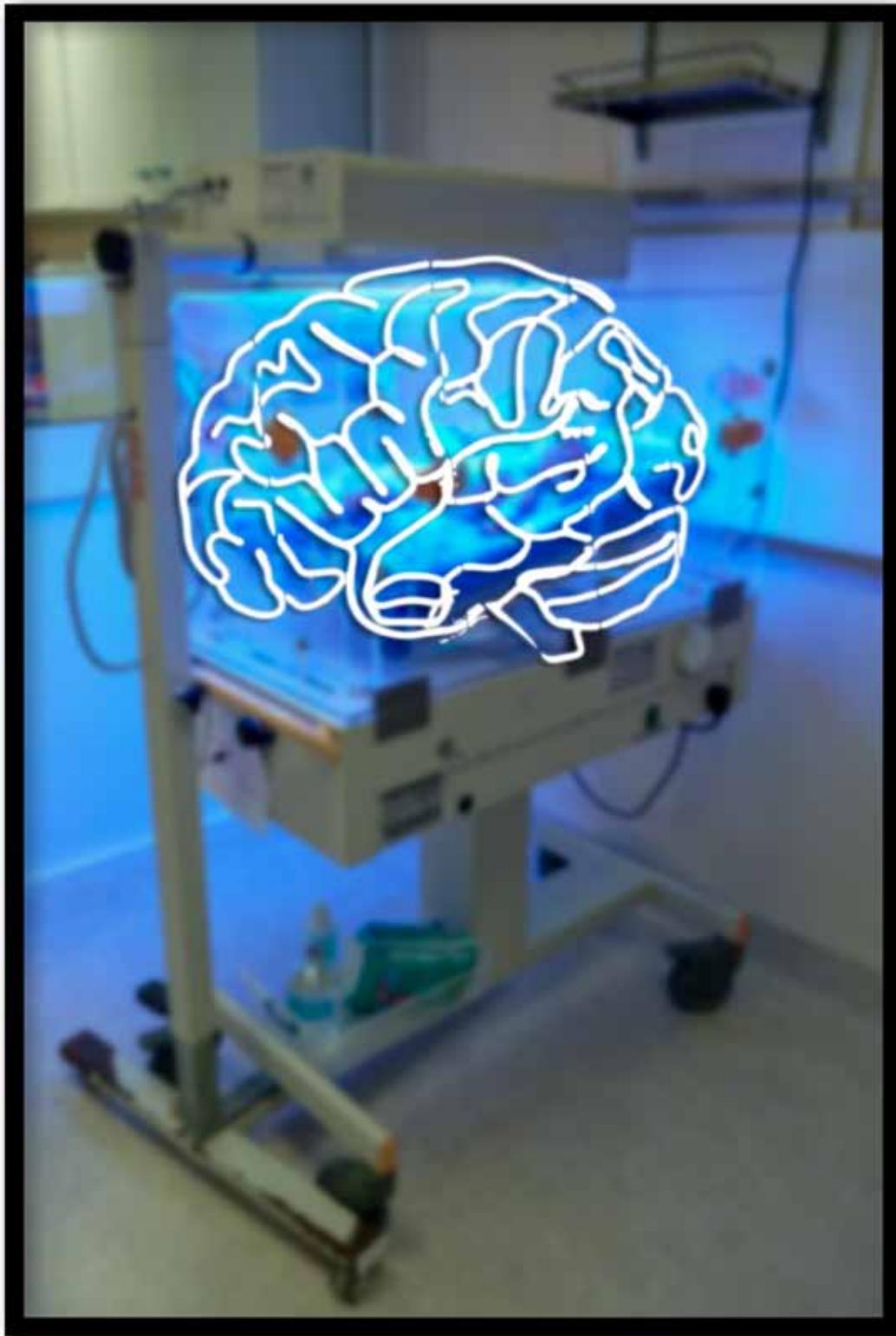
وَرَا نَاصِيَةٍ
VAINCRE



أمل

طريق





LE FESTIN NU / ALI / 2011
Photographie couleur, néon, verre, inox.
105 x 155 x 5 cm

VAN GOGH



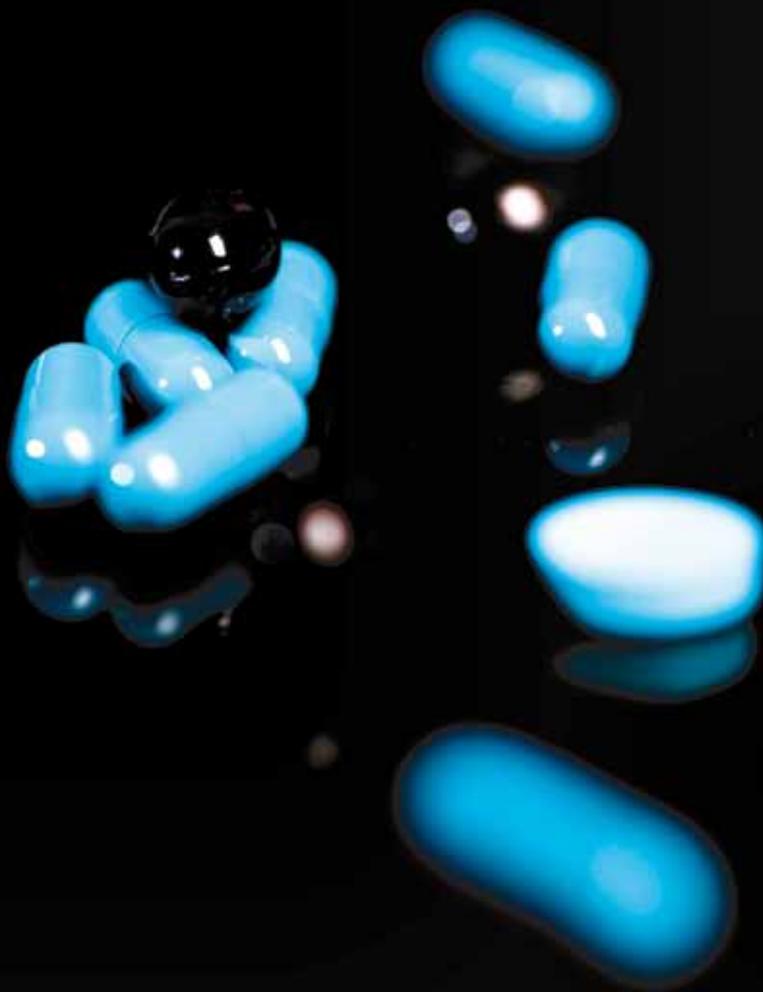
LE FESTIN NU / VAN GOGH / 2011
Photographie couleur, lettre inox, verre, bois
105 x 155 x 5 cm

BACON



LE FESTIN NU / BACON / 2011
Photographie couleur, lettre inox, verre, bois
105 x 155 x 5 cm

MONET



LE FESTIN NU / MONET / 2011
Photographie couleur, lettre inox, verre, bois
105 x 155 x 5 cm

MAGRITTE



LE FESTIN NU / MAGRITTE / 2011
Photographie couleur, lettre inox, verre, bois
105 x 155 x 5 cm

DUCHAMP



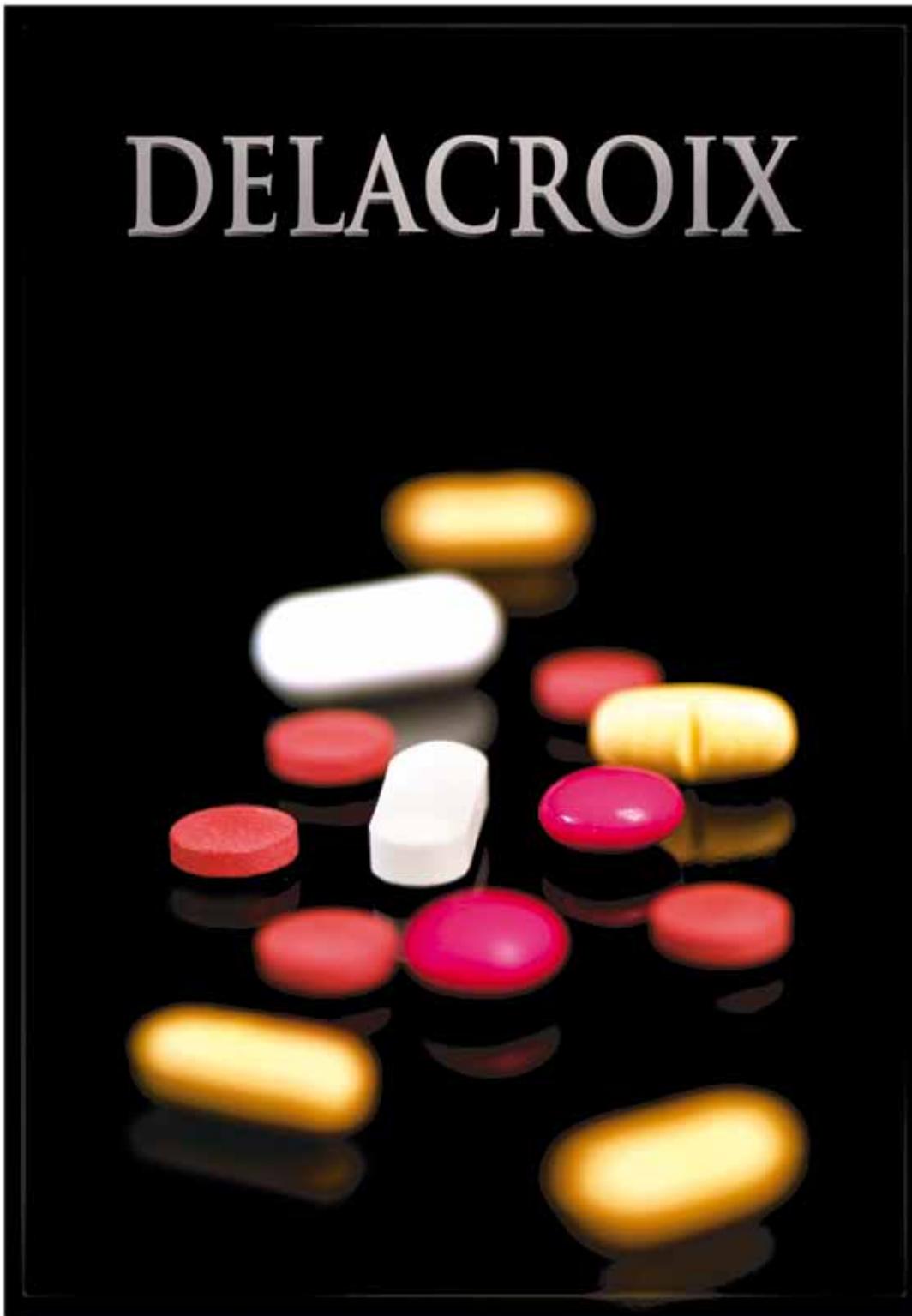
LE FESTIN NU / DUCHAMP / 2011
Photographie couleur, lettre inox, verre, bois
105 x 155 x 5 cm

WARHOL



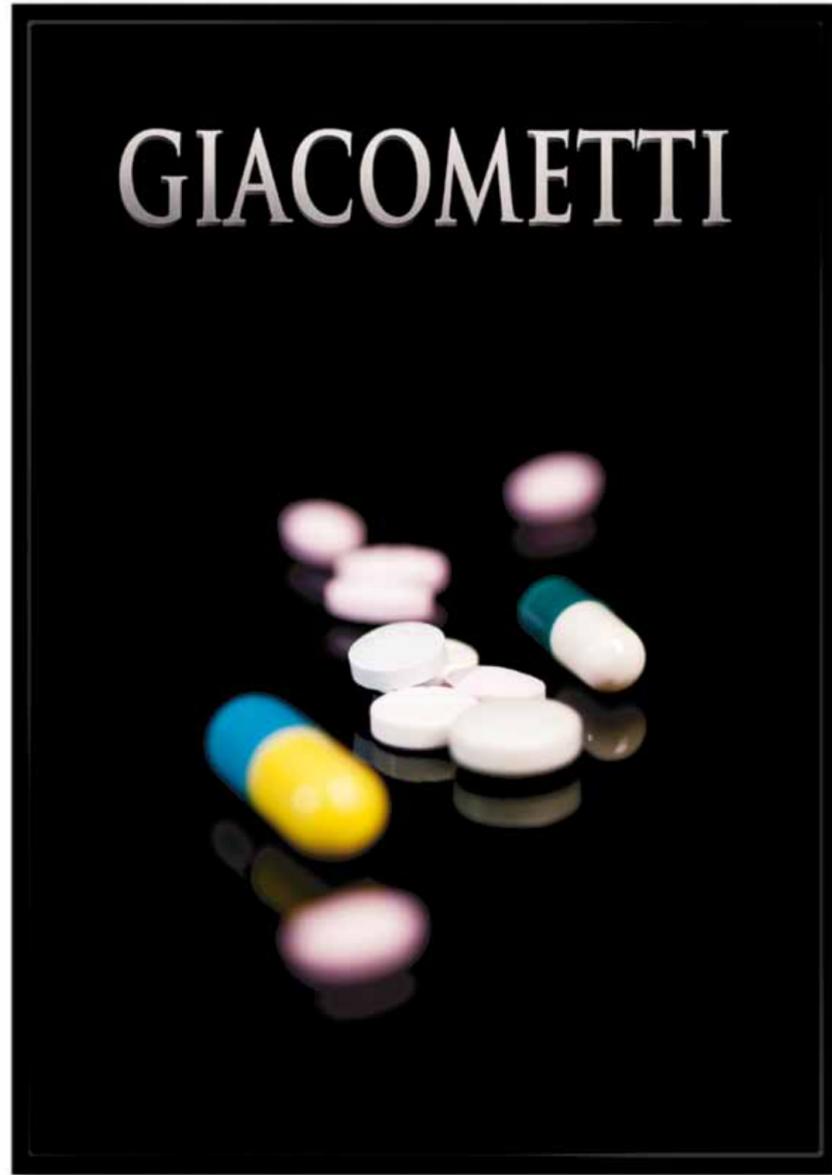
LE FESTIN NU / WARHOL / 2011
Photographie couleur, lettre inox, verre, bois
105 x 155 x 5 cm

DELACROIX

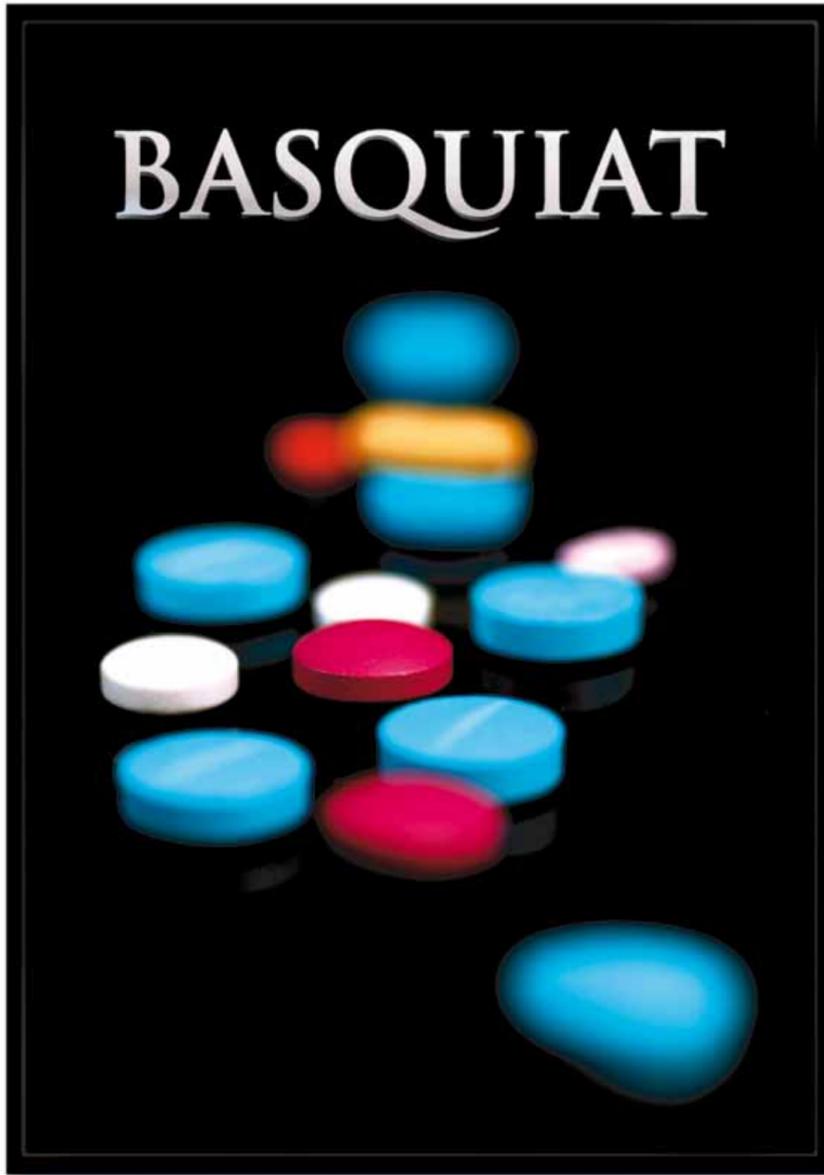


LE FESTIN NU / DELACROIX / 2011
Photographie couleur, lettre inox, verre, bois
105 x 155 x 5 cm

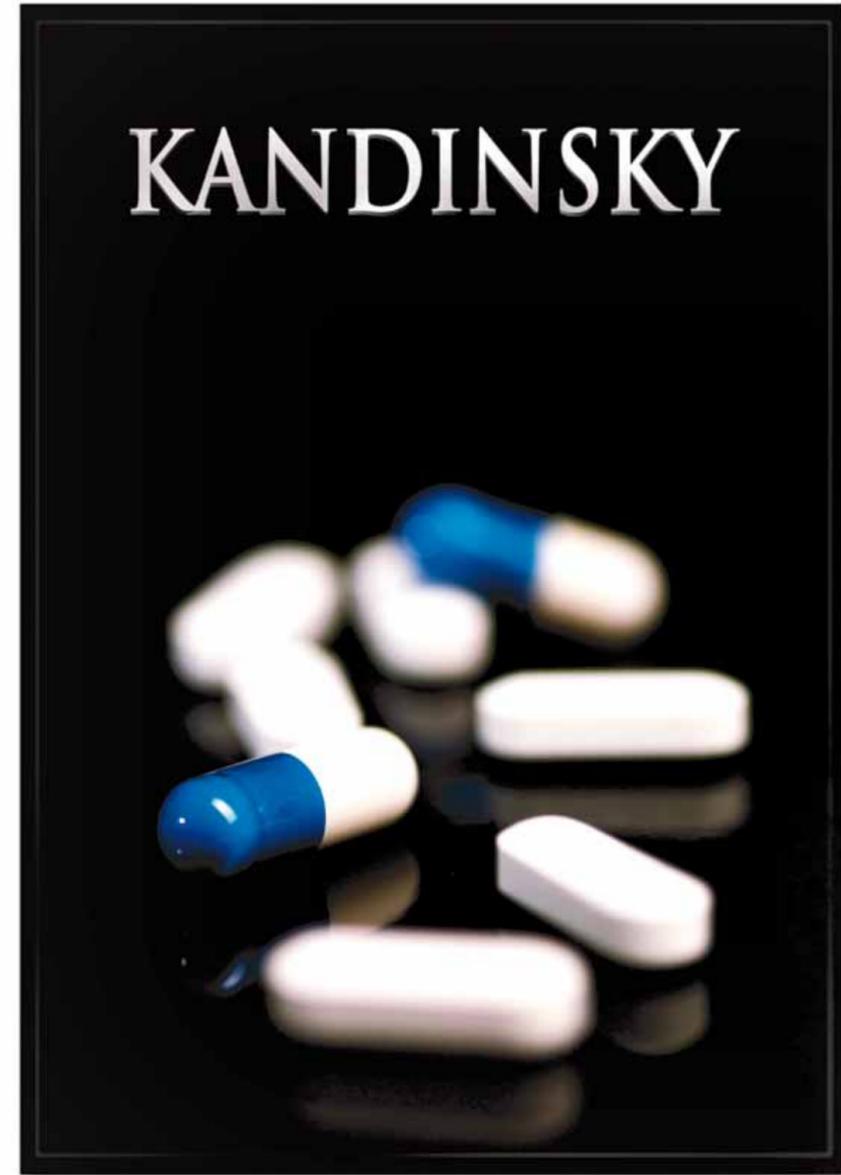




LE FESTIN NU / GIACOMETTI / 2011
Photographie couleur, néon, verre, inox.
105 x 155 x 5 cm



LE FESTIN NU / BASQUIAT / 2011
Photographie couleur, lettre inox, verre, bois
105 x 155 x 5 cm



LE FESTIN NU / KANDINSKY / 2011
Photographie couleur, lettre inox, verre, bois
105 x 155 x 5 cm

MALEVITCH

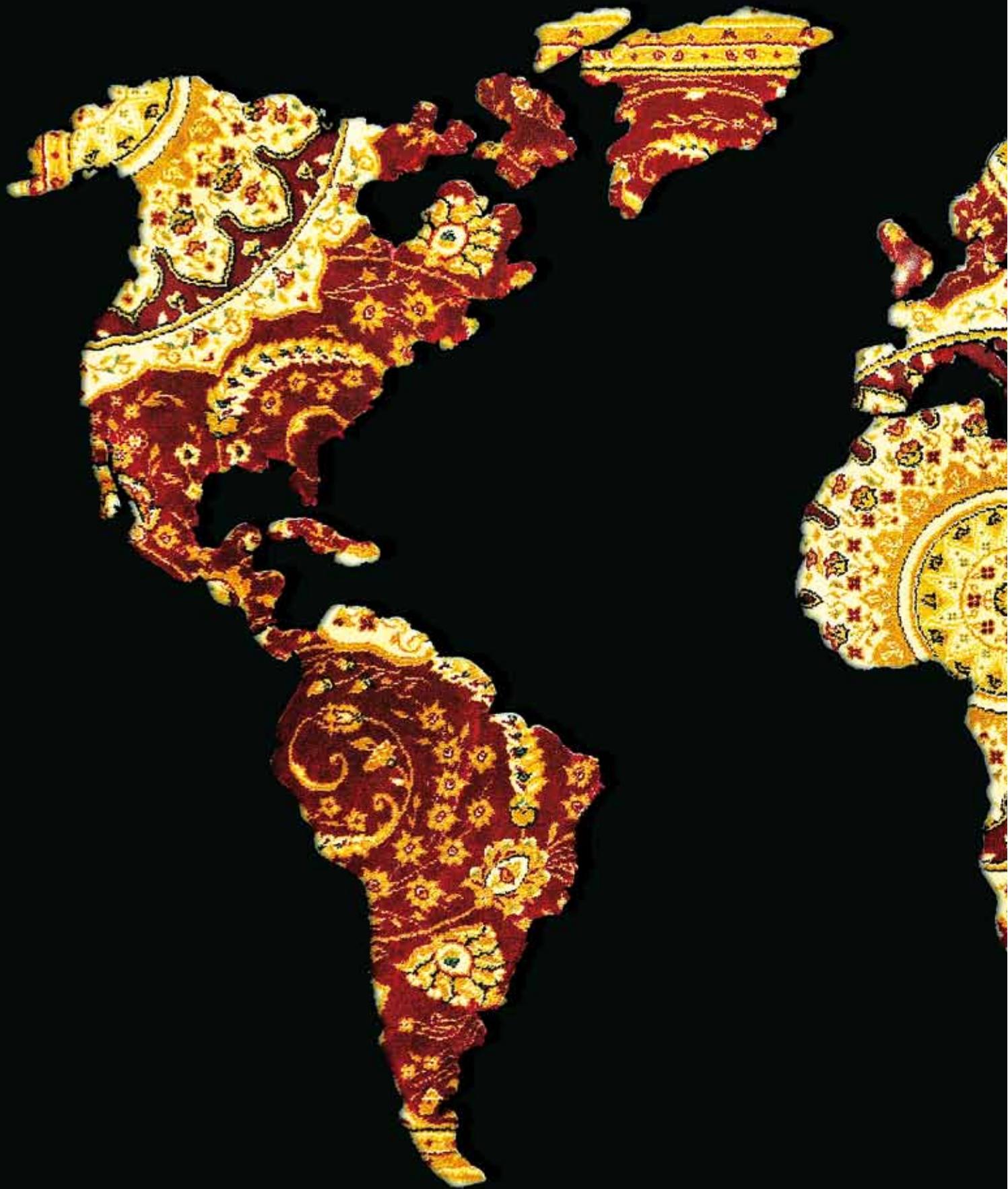


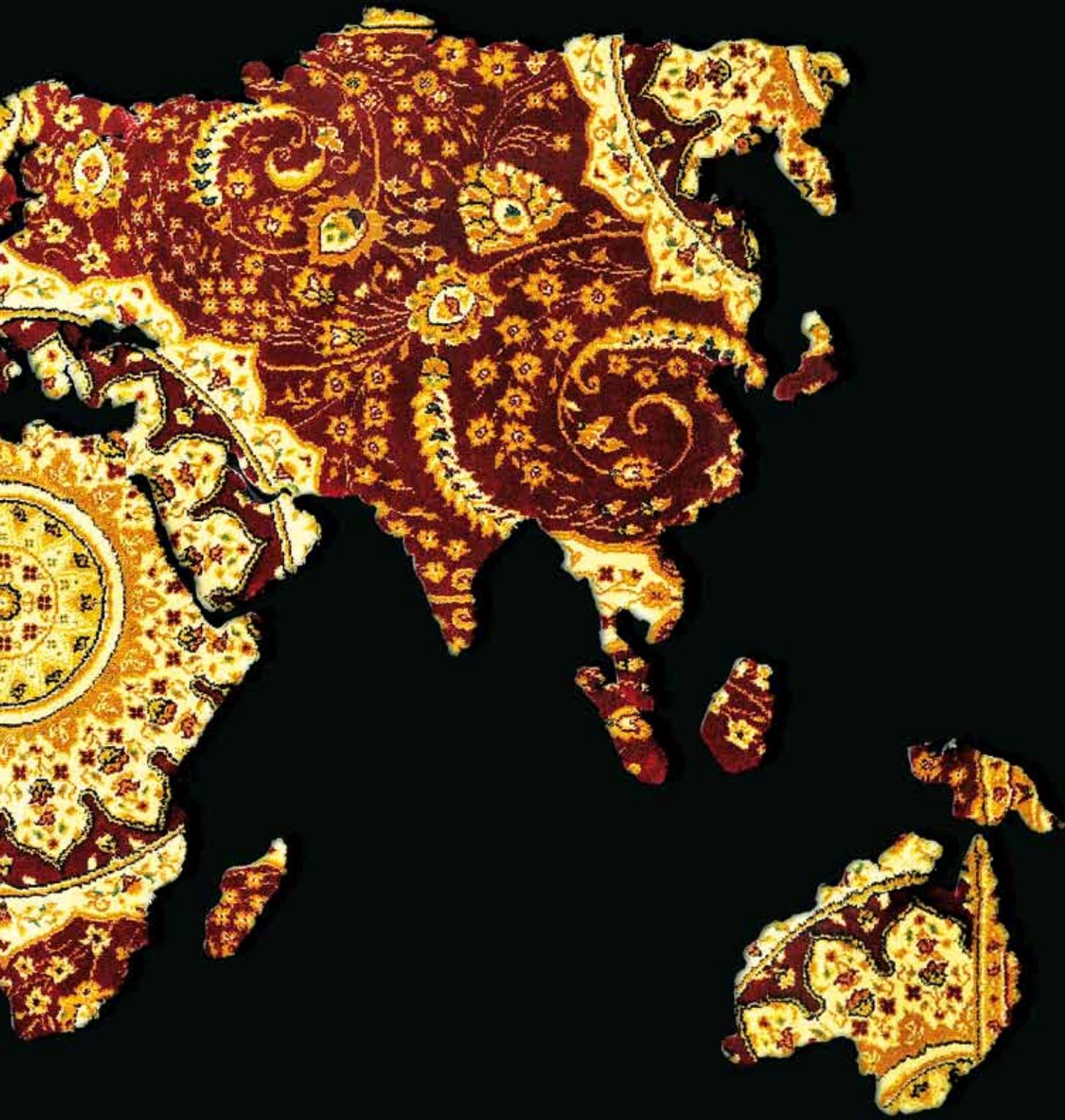
LE FESTIN NU / MALEVITCH / 2011
Photographie couleur, lettre inox, verre, bois
105 x 155 x 5 cm

DALI



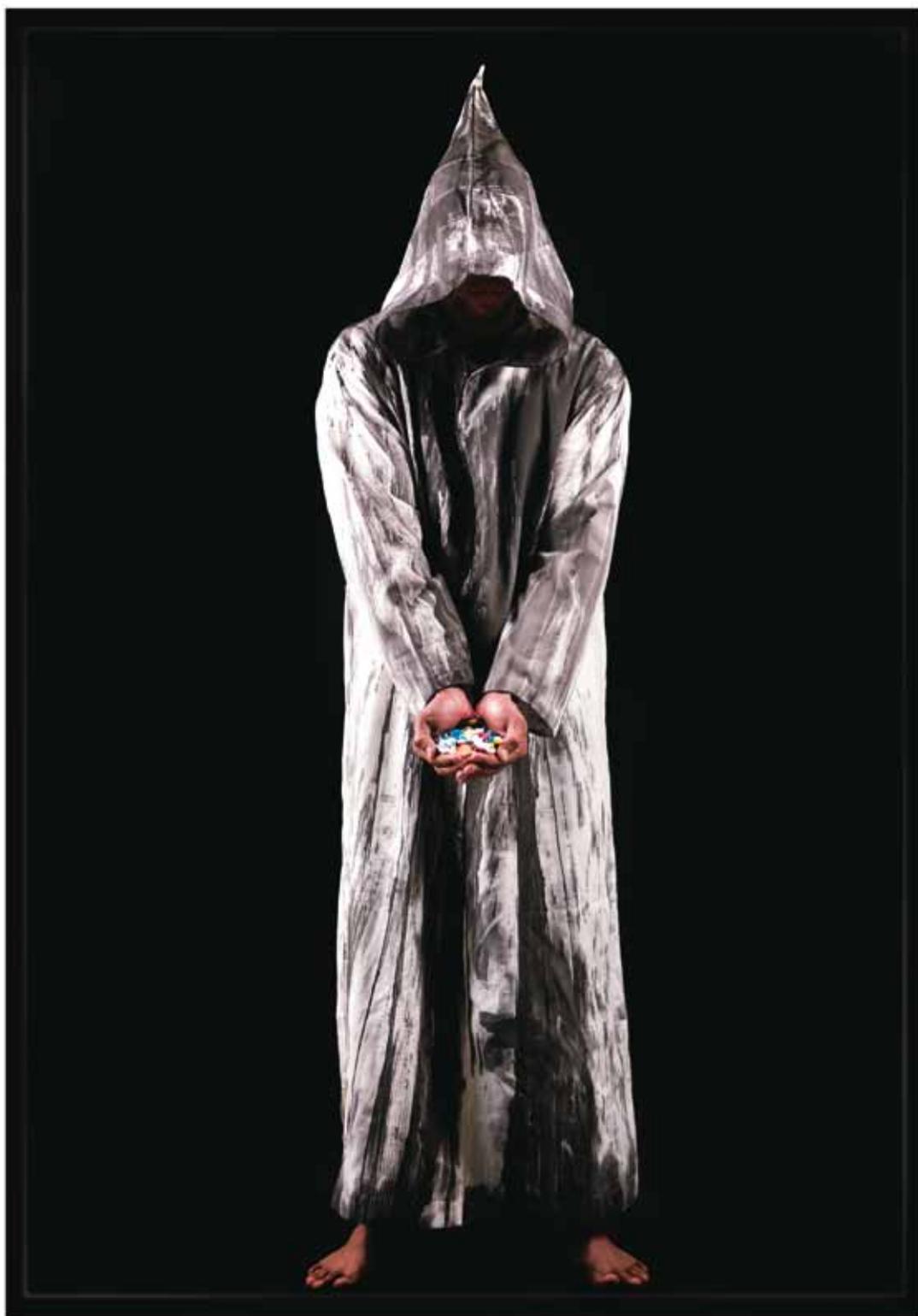
LE FESTIN NU / DALI / 2011
Photographie couleur, lettre inox, verre, bois
105 x 155 x 5 cm



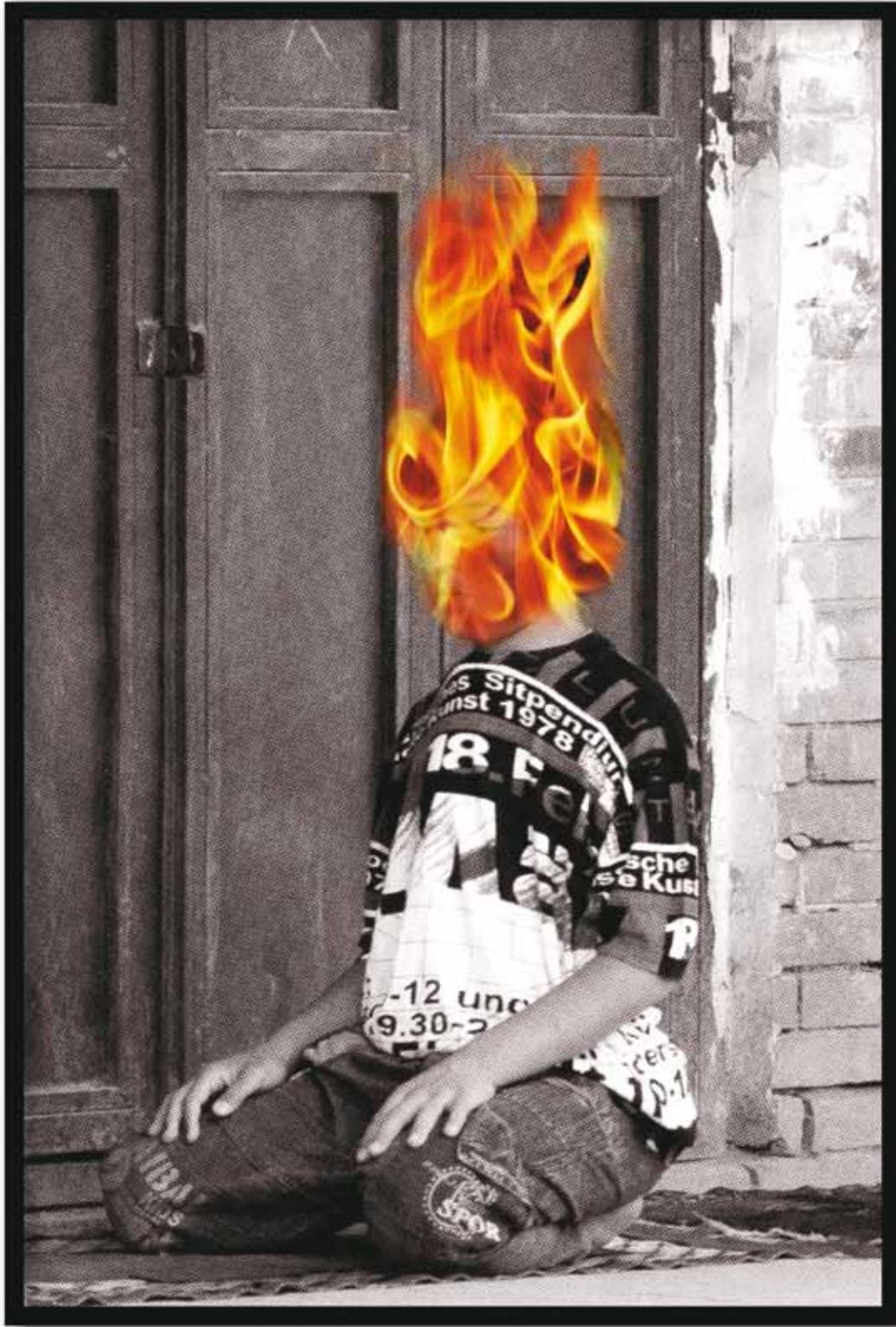




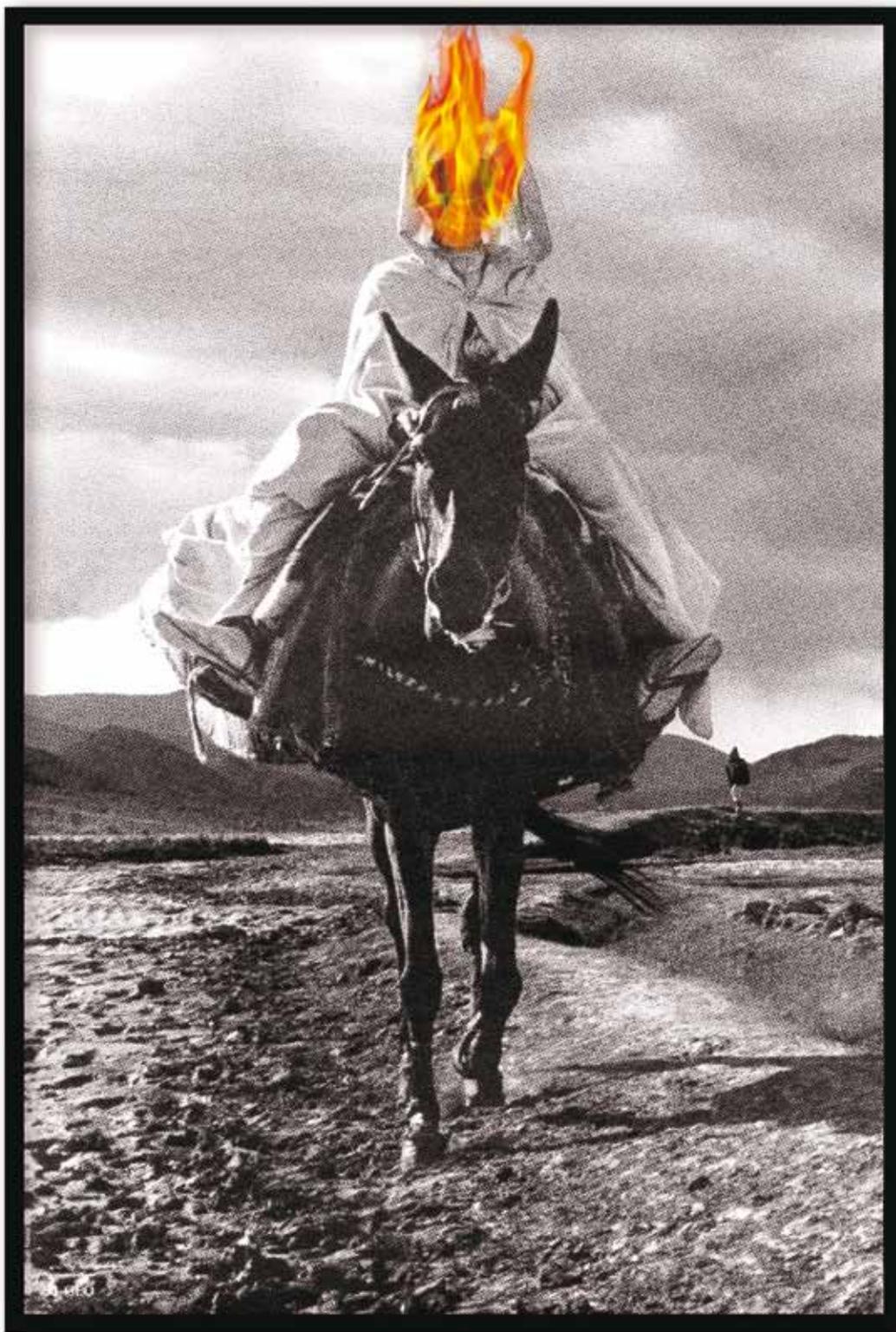
BLACK WINDOW / 2011
Tapis découpé au laser, métal, verre, bois.
200 x 130 x 10 cm



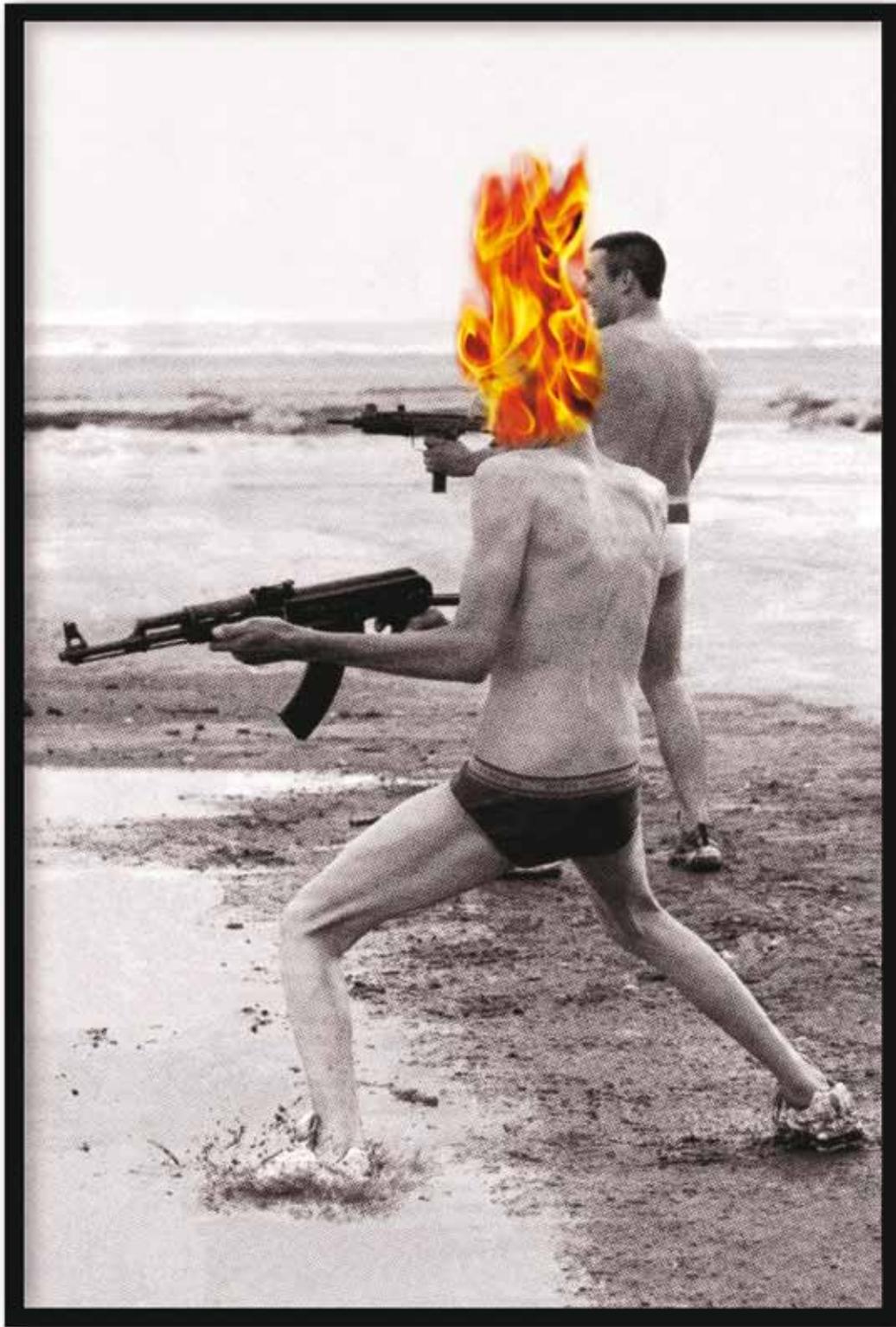
LE FESTIN NU / 2011
Photographie couleur, verre, bois.
90 x 130 x 10 cm



NEVER BASTA / 2011
Photographie sur plexiglas, bois.
105 x 150 x 5 cm



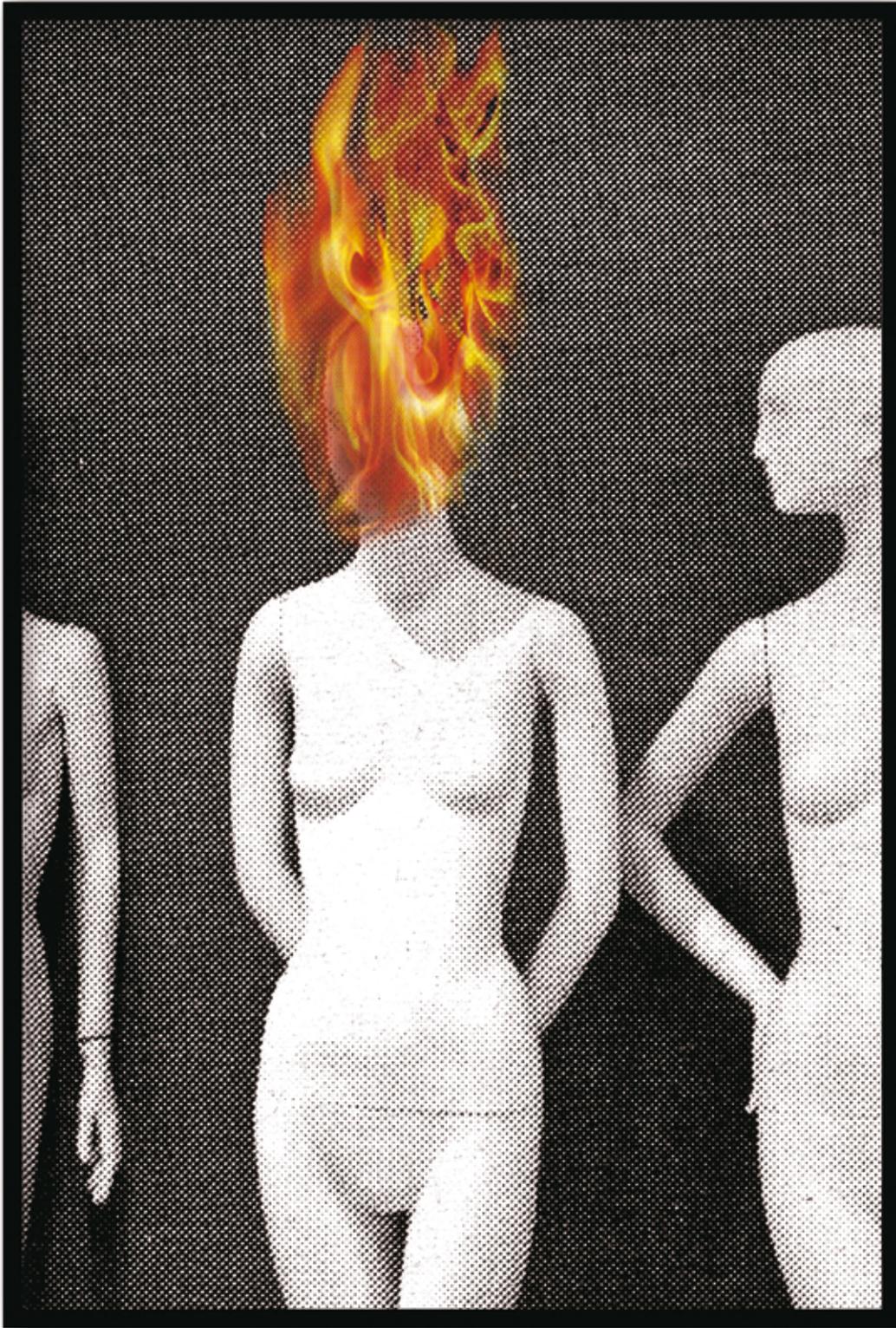
NEVER BASTA / 2011
Photographie sur plexiglas, bois.
105 x 150 x 5 cm



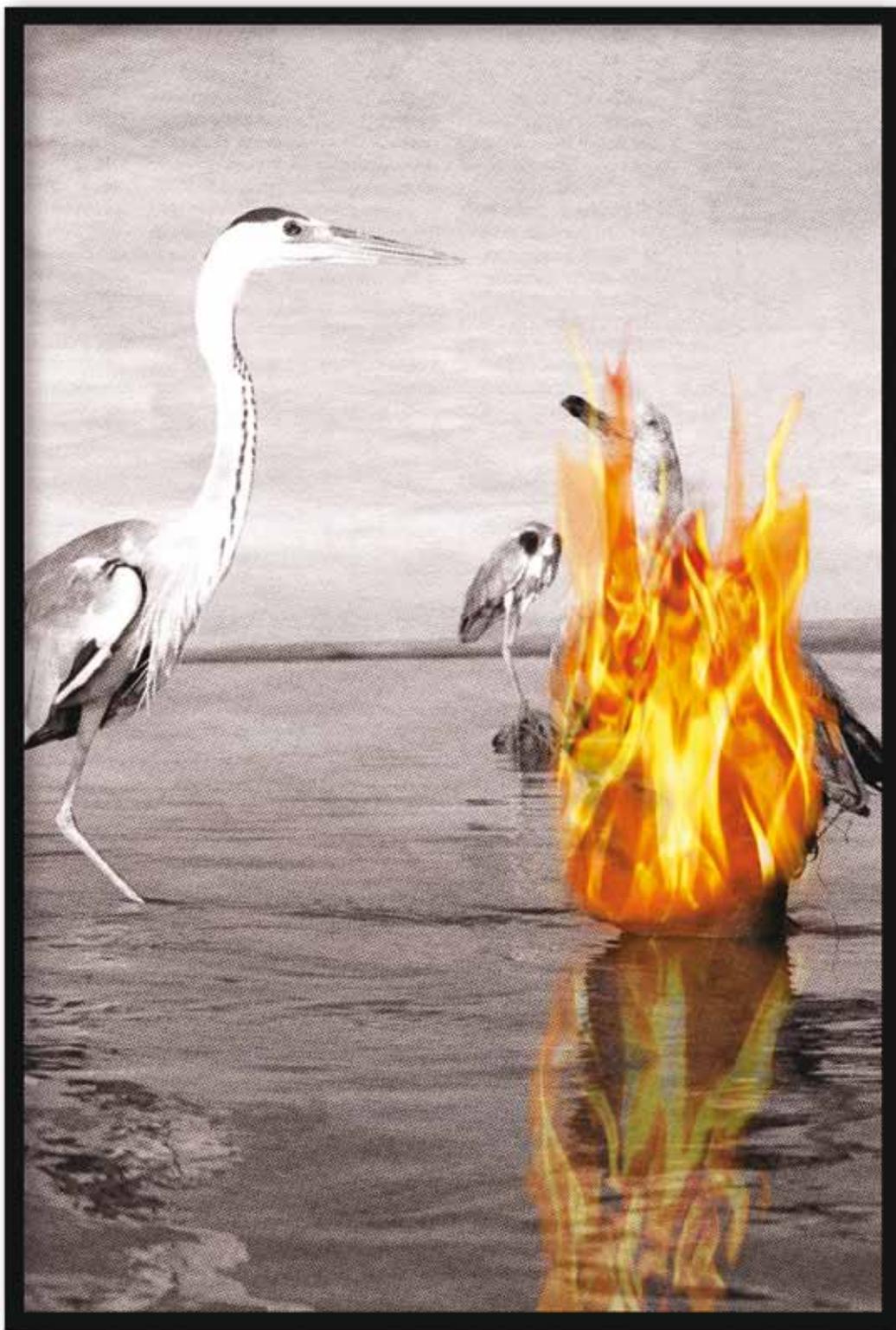
NEVER BASTA / 2011
Photographie sur plexiglas, bois.
105 x 150 x 5 cm



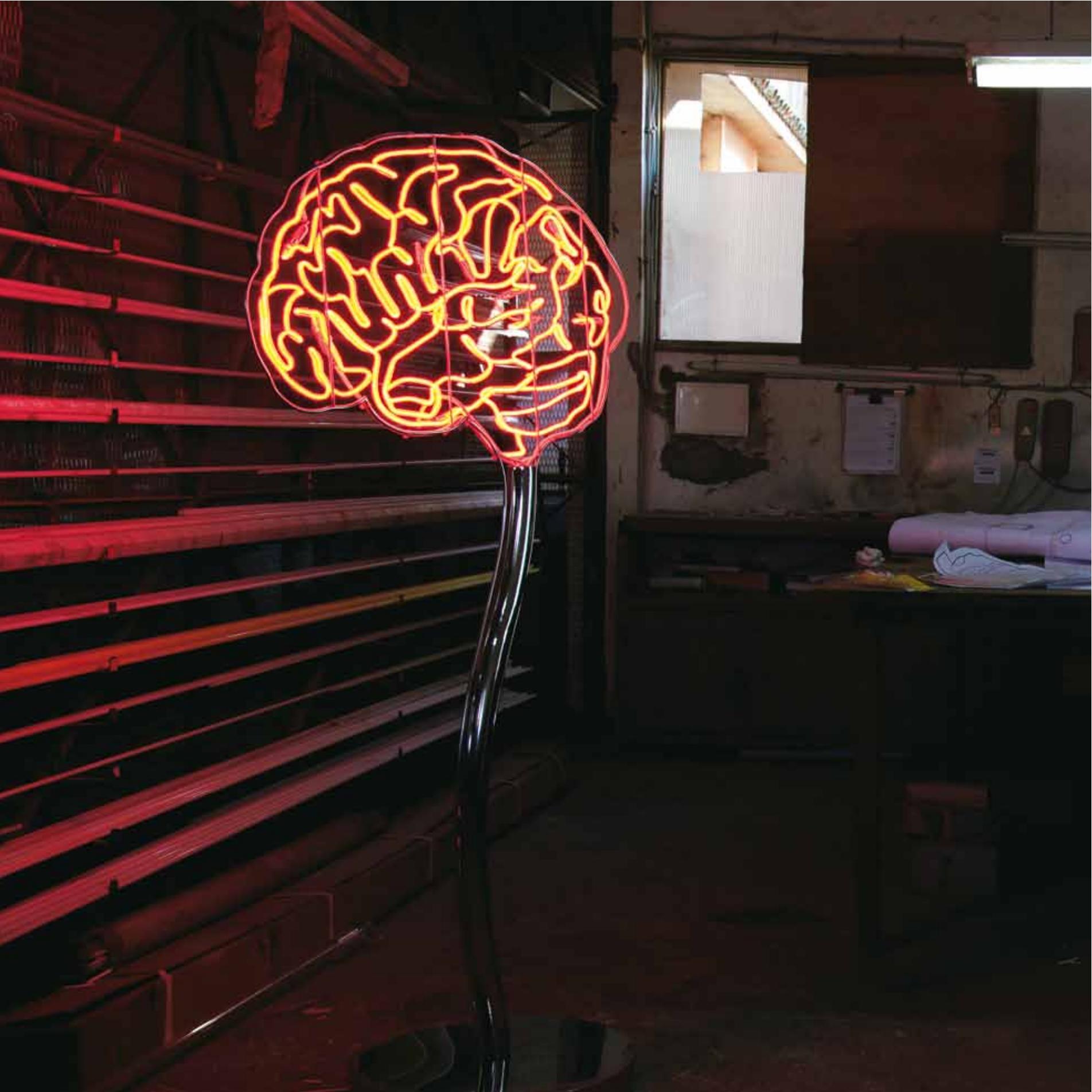
NEVER BASTA / 2011
Photographie sur plexiglas, bois.
105 x 150 x 5 cm



NEVER BASTA / 2011
Photographie sur plexiglas, bois.
105 x 150 x 5 cm



NEVER BASTA / 2011
Photographie sur plexiglas, bois.
105 x 150 x 5 cm





PETITES HISTOIRES ET AUTRES ORDONNANCES D'UN POÈTE IMAGIER

JAMAL BOUSHABA

Mohamed El Baz. Passons sur le prénom qui en dit trop long. En arabe classique, el-baz, désigne un oiseau de proie, le faucon, plus exactement, je crois. J'ai appris récemment que le patronyme Baz est fréquent en Iran. Nous savons tous qu'il y a quantité d'El Baz d'origine judéo-fassie de par le monde. On constate également des El Baz fassis de confession musulmane. **Probablement des convertis.**

Mohamed El Baz est, lui, né à El Ksiba, localité verdoyante de la région de Beni-Mellal. De son propre aveu, cela fait de nombreuses années que l'artiste n'y a plus remis les pieds. Pourquoi ? D'autant que **le père**, ex-ouvrier dans le nord de la France, y a construit une immense maison - impossible à chauffer en hiver – au milieu de vastes champs, dans l'espoir bien illusoire d'y réunir, le plus souvent ses enfants. Mohamed El Baz est un juif errant. Ayant grandi en France, il a omis d'en prendre **la nationalité.** Re-pourquoi ? Sur son amazighité, je n'ai jamais remarqué, chez lui, la moindre crispation. Sauf, cela va sans dire, lorsqu'il s'agit du chanteur – guenbriste Rouicha, dont il est persuadé que **le génie universel** est égal sinon supérieur à celui d'un Bob Marley. Pourquoi le contrarier ?

Mohamed El Baz a gardé son appartement à Lille auquel il reste attaché. Mais c'est à **Casablanca** que ce nouveau papa réside la plupart du temps. N'y a-t-il pas d'autre moyen de se survivre que la procréation ? La quarantaine à peine entamée, Mohamed El Baz a l'air d'un homme comblé. Il est d'un contact doux, pratique la fête sans excès, semble filer **le parfait amour** avec sa douce moitié, est d'une constance peu commune en amitié, la cote de ses œuvres ne cesse de grimper. En

un mot, Mohamed El Baz est aux **antipodes** de l'artiste torturé dont la figure nous conforte, tant elle nous a été familièrement imposée. Mais d'où me vient, alors, l'intime conviction que l'imagier Mohamed El Baz est un poète contrarié ? De **la lecture** de ces trop rares, trop courts, mais précieux textes qu'il lui est arrivé de publier. Des micro fictions existentialistes à la charge poétique et érotique fortes. Un délicat **enchevêtrement de pensées** sur la vie en général et d'une minutieuse et quasi-paranoïaque description des faits et gestes absurdes du quotidien. Notre artiste serait finalement – comme beaucoup d'entre nous – **un inquiet ?**

Lors de son exposition à la Galerie d'Art l'Atelier 21 en 2009, Mohamed El Baz rendait hommage à Gharbaoui, à travers un beau montage photographique géant en noir et blanc, éclairé au néon rouge, de l'ancienne cellule atelier au Chellah, rebaptisée par Mohamed El Baz **L'Atelier aux cactus** de feu Jilali Gharbaoui, dont les problèmes d'ordre psychiatriques font désormais partie de l'histoire de l'art marocain.

Il y a quelques mois, dans le cadre de l'exposition collective **Résonances**, ayant eu lieu au Musée de Marrakech, en marge de la première édition de Marrakech Art Fair, notre artiste a constitué une cave à Vin, où chaque bouteille portait le nom d'un artiste marocain, puisé dans une liste pluridisciplinaire tout à fait personnelle, dénuée de tout principe hiérarchique : **« Comme une invitation adressée à tous, aussi bien les vivants que les morts, comme pour une fête à venir... »**

Dans cette exposition-ci, Mohamed El Baz nous propose une nouvelle approche de son rapport au **« curatif »**

Il dit : « J'ai voulu dans ce nouveau travail signaler les quelques personnalités de l'art qui m'ont marquées. Je leur ai concocté un traitement médical. J'ai prescrit à chacun de ces artistes une série de pilules colorées, chacun en fonction d'une pathologie fantasmée ». Cela donne quoi ? De très belles natures mortes. Les photographies, prises en studio, consistent en une série de compositions savantes de diverses pilules et comprimés aux couleurs contrastées sur fond noir, surmontées du nom d'un maître : Picasso, Warhol, Van Gogh, Gauguin, ...

Le contraste entre l'esthétique-très léchée, ne cachant pas sa parenté avec celle en vigueur dans l'univers d'une certaine publicité sophistiquée – et le contenu – des drogues, ces liaisons si dangereuses- est saisissant. Mohamed El Baz qui, ceux qui le suivent le savent, place l'ensemble de son travail sous l'intitulé générique *Bricoler l'incurable. Détails*. Croit-il vraiment que l'on peut soigner les maux-les siens comme ceux du monde – par la simple vertu de l'art ? J'en doute. Mais Mohamed El Baz est un poète imagier, il est normal – que dis-je, nécessaire, vital- qu'il se lance dans des entreprises vaines, désespérées.

Comme à son habitude, Mohamed El Baz « recycle » dans ce nouveau travail des motifs anciens. Ainsi nous revoilà devant une nouvelle série de « têtes brûlées », comme je me plais à nommer ces grandes photographies en noir et blanc, glanées ici et là, représentant divers personnages dans diverses situations et positions, mais ayant en commun une grande flamme en couleur à la place de la tête. Moins attendues, ces silhouettes de Cabale et de Sotta, tout droit sortis d'une Ronda, qui se retrouvent aujourd'hui simplement esquissées d'un trait

noir, sur fond d'horizon reliant ciel et mer. Que font-ils là ? Sont-ils descendus du ciel tels des anges guerriers ? Emergent-ils de l'eau ou, au contraire, sont-ils en train de s'y abîmer ? Qui le sait ? Et d'abord qui sont-ils ?
« Ils représentent pour moi une espèce de petite armée, une garde, protégeant on ne sait trop qui ni trop quoi. »

Mohamed El Baz a dit quelque part : « Mon travail est un écho au désir de quelqu'un ». Je le prends personnellement au mot devant les deux œuvres présentées côte à côte – qui me séduisent et me troublent plus. La première est un planisphère constitué d'une plaque de tôle noire sur laquelle se détachent les cinq continents, découpés au laser dans un tapis oriental. Un titre me vient irrésistiblement à l'esprit devant ce travail d'un esthétisme exquis : Le monde entier est Orient. Si cela était, je serais à la fois rempli d'orgueil et glacé de peur. L'orientalisme comme cataclysme final. Qui l'aurait prédit ? Ne pas oublier que les poètes sont des prophètes qui n'annoncent pas toujours la bonne nouvelle. L'autre œuvre a également un air orientaliste affirmé. Mais un orientalisme plus qu'érotique, sexué, dans la grande tradition du genre. Il s'agit d'une photographie représentant un jeune homme d'une grande beauté – mais comment le sait-on puisqu'on ne voit pas son visage ? – habillé d'une Jellaba peinte à la main, la tête recouverte de son capuchon, les pieds nus, les mains, rassemblées, recueillant une poignée de comprimés. L'image est belle, l'image est forte, l'image est troublante. Nous avons la certitude d'être placé devant une interrogation, mais laquelle ? Nous savons seulement qu'elle est importante, décisive peut-être même. Evidemment que Mohamed El Baz est un de nos artistes contemporains les plus conséquents.

BRICOLER L'INCURABLE. DÉTAILS 1994 / 2011

EXPOSITION DE GROUPE (SELECTION)

- 2011 Art Dubai
- 2010 + Si affinité, fiac
Sentences about banks... Darat al funun, Amman
Marrakech Art Fair
Résonnances, Musée d'art contemporain, Marrakech
Brodbek Foundation Catania, Sicily
Bastakia Art Fair, Dubaï
Art Paris 10, Grand Palais, Paris
- 2009 Traversée, Bab Rouah, Rabat
- 2008 Traversée, Darb 17 18 , Le Caire
Abu Dhabi Art Fair, Emirats Arabes Unis
Traversée, Grand palais, Paris
Rotterdam Art Fair
- 2007 Venises Cadres, Casablanca
VII biennale de la photographie de Bamako
Faulconer Gallery, Grinell USA
San Pedro Museo de Arte, Puebla, Mexico
Frieze Art Fair, Londres
- 2006 Mori Museum, Tokyo
Moderna Museet, Stockholm
Centre Régional d'Art Contemporain, Sète
- 2005 Centre G.Pompidou, Paris
Hayward Gallery, Londres
- 2004 Museum Kunst Palast, Dusseldorf
Ecole des Beaux-Arts, Amiens
Le LEM / Guerilla, Lille
Tri Postal, Lille 2004
Centre d'art contemporain Basse-Normandie, Caen
Lisières & débordements, Villa des Arts, Casablanca
- 2003 Musée des Beaux-arts, Tourcoing
Ecole nationale d'art, Paris-Cergy
- 2000 Centre national de la photographie, Paris
Le magasin, Grenoble
La vitrine de l'école nationale d'art, Paris
Nikolaj Art center, Copenhague
Centre photographique Île-de-France

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SELECTION)

- 2011 Galerie d'Art L'Atelier 21, Casablanca
JGM Galerie, Paris
- 2009 Galerie d'Art L'Atelier 21, Casablanca
- 2008 ASDL, Casablanca
Le Portique, lieu d'art contemporain, Le Havre
- 2007 L'Appartement 22, Rabat
- 2006 Le Micro-Onde, Vélyzy-Villacoublay
After Cage, Aachen, Maastricht, Liège
Les ailes du dessin, Musée Bonnat, bayonnes
- 2005 Gold save the queen, le Lieu, Québec
- 2004 LoveSupreme, école des beaux-arts, Nantes
- 2001 Bureau d'art et de recherche, Roubaix
Centre d'art contemporain St-André, Meymac
- 2000 Centre d'arts plastiques, St Fons
Galerie Oboro, Montréal
The Ottawa Art Gallery, Ottawa

COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES

Fonds Régional d'Art Contemporain languedoc-Roussillon
Musée d'Art Moderne, Lille Métropole
Musée Léon Dierx, St Denis de la Réunion
Fonds National d'Art Contemporain, Paris
Fonds Régional d'Art Contemporain, Corse
Ministère des Finances, Rabat
Johannesburg Art Gallery, Afrique du sud
Société Générale, Casablanca
FMAC, Ville de Paris
Everdien & Frank Weistein, La Haye
Fadel Iraki, Casablanca
Appartement 22, Rabat
Renato Casciani, Lille
Gabrielle Salomon, Paris
Enrico Navarra, Paris
Hicham Daoudi, Casablanca
Fouad Bellamine, Rabat
Palais Royal, Rabat
François Yordamian, Paris
Cheikh Majed Al-Sabah, Koweït

LIVRES ET ÉDITIONS D'ARTISTE

Niquer la mort / love supreme, Editions Villa St Clair, CRAC, Sète
Le banquet, Ecole des Beaux-Arts, Editions flux, Le Havre
Les soldats veulent bien mourir... Centre d'arts contemporain, Meymac,
Centre d'arts et d'architecture, Rennes.
Le livre noir, FRAC île-de-la réunion
Niquer la mort, Villa St Clair Sète
Bricoler l'incurable, Editions Trabendo, Ecole des beaux arts, Dunkerque
Never Basta, Editions AFAA
Bricoler l'incurable. Détails, Editions centre d'arts de St Fons



LE FESTIN NU de MOHAMED EL BAZ

12 avril au 7 mai 2011

GALERIE D'ART L'ATELIER 21

21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy-d'Anglas) Casablanca 20100

Tél : +212 5 22 98 17 85 / Fax : +212 5 22 98 17 86

www.atelier21.ma - Courriel : latelier21@gmail.com

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 13h et de 15h à 20h - Le lundi de 15h à 20h

Maquette : Jamal Abdennassar & Mohamed El Baz

Impression : EUROPRINT

Dépôt légal: 2011 MO 1010

ISBN: 978-9954-509-10-4





21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc
Tél. : +212 (0) 5 22 98 17 85 ■ Fax : +212 (0) 5 22 98 17 86
latelier21@gmail.com ■ www.atelier21.ma